

le journal d'ATD Quart Monde

n°511 - fev 2021



FORMATION : VALORISER TOUS LES SAVOIRS

↑ Travail en petits groupes pour les stagiaires de la formation Osee
© GR, ATD Quart Monde

L'expérimentation OSEE, pour *Osons les savoirs d'expérience de l'exclusion*, propose un parcours de formation à des personnes ayant une expérience de précarité, pour qu'elles se professionnalisent dans les domaines de l'intervention sociale et de l'animation.

ET AUSSI :

MOBILISER LA JEUNESSE DANS TOUTE SA DIVERSITÉ, PRIORITÉ D'ATD QUART MONDE P.3 « DONNER LES MOYENS DE RÉUSSIR À TOUS LES ENFANTS » P. 8

N° 511
février 2021 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



PASCAL PERCQ
vice-président
d'ATD Quart Monde

Libre(s)

Confinés, déconfinés, enfermés, libérés... Qu'est-ce donc que cet air de liberté qui nous trotte dans la tête ? Nous attachons au mot « liberté » autant de valeur que pour « égalité » et « fraternité ». Ce n'est pas évident quand les soucis de la vie quotidienne, le non-accès aux droits entravent cette liberté.

Et pourtant, c'est bien de liberté dont nous parle Paulette, militante Quart Monde, qui a eu la vie difficile et qui, accueillie par des sourires à la Maison Quart Monde, nous dit : « Ici on se parle, on pense ensemble et on rit. Ici, je me sens libre ». Comme elle, bien des militants Quart Monde disent pouvoir agir et parler « librement », sans crainte. Et ça donne de la force.

La liberté ne s'use que si l'on ne s'en sert pas ! Et le Mouvement en use - sans en abuser - dans ses actions et prises de position, imprégnées d'indignation devant tant d'injustice. « Vous, vous pouvez vous exprimer en toute liberté à voix haute », nous envient parfois des amis agissant dans le secteur social, moins autonomes et plus dépendants de moyens décidés par d'autres. Cette liberté-là est rare. Elle est capitalisée par plus de 60 ans d'engagements « libres » de chacun : militants Quart Monde, volontaires permanents, alliés. La liberté de rejoindre les personnes très pauvres. Là où elles sont, comme ces volontaires en présence ignorés de toute ligne budgétaire officielle. La liberté de prendre le temps de l'écoute, de la relation, de la participation. De rencontrer de nouvelles personnes, d'explorer de nouveaux horizons. Autant de choix intimes et collectifs faits librement. Étayés par le concours de chacun, y compris... par vos dons et cotisations, car on n'agit pas sans rien ! Ce chemin de liberté, c'est lui qui mène au respect de l'égalité pour tous, grâce à tous. ■

Bonnenouvelle!



↑ Une partie des élèves devant la nouvelle presse plieuse ©Eccofof

→ UN FINANCEMENT PARTICIPATIF RÉUSSI

L'école de production Juralternance, gérée par Eccofof à Dole, se modernise. Grâce à un financement participatif lancé en décembre, elle a pu envisager plus sereinement son déménagement et l'achat de matériel. Plus de 130 personnes y ont contribué, pour une somme de près de 15 000 euros. Cela a permis notamment le co-financement d'une presse plieuse numérique et d'un pont roulant pour l'atelier de métallerie. Projet pilote associé du Mouvement ATD Quart Monde, cette école accompagne chaque année 18 jeunes en situation de grande précarité ou d'exclusion pour les former à un CAP de serrurier-métallier ou de mécanicien de maintenance. Neuf et plus spacieux, le bâtiment, dans lequel l'école a fait sa rentrée le 4 janvier, doit permettre, dans les prochains mois, d'augmenter l'effectif des élèves à 30 et d'ouvrir une troisième filière de formation. Ces évolutions ne font pas oublier à l'école ses principes fondateurs et son fonctionnement familial, basé sur l'engagement bénévole des enseignants et s'appuyant sur l'expression des besoins des jeunes. ■

Mauvaisenouvelle!

→ UNE VISION SOMBRE DE L'AVENIR

Les jeunes de 18 à 30 ans « *entreviennent le monde post-Covid comme plus propice aux inégalités sociales (76 %), à l'ordre plutôt qu'à la liberté (76 %) et globalement oubliés des 'invisibles' (70 %)* », constate l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, dans son baromètre publié fin décembre. Alors même que 65 % d'entre eux estiment que cette crise va affecter leur avenir professionnel proche, les jeunes n'émettent pas d'attentes aussi fortes à l'égard des pouvoirs publics en matière d'aides sociales qu'en matière d'environnement. L'envie d'un renforcement de « *la solidarité envers les plus fragiles, les plus démunis* » n'est citée que par 32 % des 18-30 ans interrogés pendant le confinement. ■

MON ADHÉSION COMPTE !

Devenez adhérent ou renouvelez votre adhésion à ATD Quart Monde

Vous trouverez joint à ce journal un bulletin vous permettant, si vous le souhaitez, d'adhérer au Mouvement ATD Quart Monde ou de renouveler votre adhésion pour l'année 2021. Cette adhésion est très importante. Elle donne de la visibilité et du sérieux à ATD Quart Monde en tant que grand mouvement de citoyens, engagé pour que la dignité de tous et toutes soit respectée. En choisissant d'adhérer, vous exprimez que vous vous sentez membre d'ATD Quart Monde et que vous vous reconnaissez dans ses valeurs et engagements. Vous apportez aussi un soutien financier précieux qui offre au Mouvement une part de sa liberté d'agir. Votre adhésion compte ! ■

LES CHIFFRES DU MOIS

61 %

des personnes embauchées dans le cadre d'un Parcours emploi compétence ont bénéficié d'une formation. Ces contrats remplacent les précédents « *contrats d'accompagnement dans l'emploi* », avec des obligations renforcées en matière de formation. Une étude de la direction des statistiques du ministère du Travail, publiée en décembre, révèle que les formations sont moins souvent suivies que ce qui est annoncé à la signature : la promesse d'une formation est ainsi tenue dans 6 cas sur 10.

38 %

des jeunes âgés de 18 à 30 ans indiquent faire partie d'une association en 2020, un chiffre en hausse pour la troisième année consécutive, indique l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, dans une étude publiée fin décembre. Au sein de l'Union européenne, les jeunes Français s'illustrent par une participation associative importante, de 4 points supérieure à celle observée parmi l'ensemble des jeunes Européens de 15 à 30 ans. ■

Rejoignez-nous !



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grand
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé



UNE FRESQUE AU CENTRE NATIONAL D'ATD QUART MONDE

↑ ©MD, ATD Quart Monde

« *Je voulais avoir une action personnelle et citoyenne pour agir. L'action la plus logique pour moi était ce que je sais faire de mieux : venir peindre et dynamiser le lieu, donner de mon temps pour être un soutien artistique à ATD Quart Monde* », affirme l'artiste Moyoshi, venu fin décembre et début janvier réaliser une fresque au centre national d'ATD Quart Monde, à Montreuil. ■

FOCUS SUR...

Fin des numéros surtaxés
Depuis le 1^{er} janvier 2021, appeler une administration ne peut pas coûter plus cher que le prix d'un appel local. Cette mesure avait été prévue par la loi pour un État au service d'une société de confiance, votée en 2018. Un appel à l'Assurance retraite (3960), à Allô service public (3939), à Pôle Emploi (3949) ou encore à la Caisse d'allocations familiales (3230) n'est donc plus surtaxé. ■

LE THÈME DU MOIS

Rejoindre les personnes très éloignées de l'emploi, un défi

Les membres du réseau Emploi-Formation d'ATD Quart Monde se sont réunis mi-décembre en visioconférence pour échanger notamment autour du thème « comment aller vers les personnes très éloignées de l'emploi ? ». Pendant plus de deux heures, chacun a pu exprimer ses solutions, mais aussi ses doutes et parfois ses frustrations face à la difficulté de ce défi. « Gagner la confiance d'une personne très cabossée demande deux ou trois ans, voire plus parfois », rappelle Dominique Guilmaud, militant Quart Monde de Nantes engagé dans un projet de tiers-lieu écologique, en préambule de cette journée du réseau. Il rappelle ainsi que « les gens qui espèrent encore un emploi en ont marre qu'on leur fasse miroiter n'importe quoi, ou qu'on leur propose des petits boulots précaires qui les ramèneront quelques semaines ou quelques mois plus tard à la case départ. Ce qu'ils veulent, ce sont des actes concrets et durables, un travail et un emploi adaptés en fonction de ce qu'ils savent faire ou de ce qu'ils ont envie de faire ! Ce qu'ils veulent, c'est vivre autant que possible de leur travail pour se projeter dans l'avenir ». Alors que lui-même a pris conscience, en découvrant l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée, que « l'emploi était un droit inscrit dans la Constitution », il constate que « chercher les plus éloignés de l'emploi, c'est aussi avoir besoin d'eux et savoir leur dire ».

■ Plus sur

WWW.ATD-QUARTMONDE.FR



← ©Maison de vacances familiale la Bise

« Dans le Mouvement, on s'apporte chacun notre savoir, on a besoin des plus anciens. Ils apportent leur sagesse et les jeunes leur fougue. »

Mobiliser la jeunesse dans toute sa diversité, priorité d'ATD Quart Monde

Le 12 décembre, une session « priorité jeunesse » s'est tenue par visioconférence. L'occasion pour les participants de découvrir de nouveaux visages, tout en échangeant sur des thématiques transversales.

ATD Quart Monde s'est donné en septembre 2018 une priorité centrale autour de la jeunesse, pour les quatre années de mandat de la Délégation nationale actuelle. Les sessions permettent de rendre plus concrète cette priorité. Elles favorisent les relations et échanges entre des membres du Mouvement qui n'ont pas forcément l'occasion de se côtoyer au quotidien, malgré des questionnements et de nombreuses initiatives communes : comment faire connaître le Mouvement aux jeunes ? Que leur proposer pour les aider à comprendre le combat d'ATD Quart Monde et s'y engager ? Comment permettre à la richesse qu'ils portent d'imprégner le Mouvement ?

Les sessions « priorité jeunesse » mettent en avant toutes les dimensions de la mobilisation de la jeunesse dans le Mouvement.

UNE JOURNÉE RICHE EN ÉCHANGES

Au cours de cette journée, la place des jeunes au sein du Mouvement, la création et le maintien du lien entre eux étaient au cœur des

réflexions. Les témoignages de membres de Normandie et de Marseille ont montré les différences de fonctionnement, reflets de la diversité des réalités dans chaque région. Les Marseillais se sont ainsi interrogés sur la manière d'intégrer véritablement les migrants dans le groupe jeunes : comment leur expliquer ce qu'est ATD Quart Monde ? Quel vocabulaire utiliser sans qu'ils se sentent stigmatisés ? De nombreux jeunes ne se reconnaissent pas forcément dans le vocabulaire employé parfois au sein d'ATD Quart Monde et rejettent des termes tels que « démunis », explique Sophie Oddo, volontaire permanente. Comment faire Mouvement ensemble donc ? Comment penser le collectif d'un point de vue interculturel ?

Les Normands ont quant à eux expliqué qu'ils avaient, depuis longtemps, une volonté de ne pas s'enfermer dans des groupes empêchant l'échange intergénérationnel. Ils n'ont donc pas de groupe jeunes proprement dit. « Si on nous met à part dans le Mouvement, on ne pourra jamais prendre le relais », explique une militante Quart Monde de la région. Le défi est donc d'impliquer les jeunes dans les actions

menées aux côtés des plus expérimentés, de faire en sorte que chacun se sente pris en compte et de créer de nouveaux liens. « Dans le Mouvement, on s'apporte chacun notre savoir, on a besoin des plus anciens. Ils apportent leur sagesse et les jeunes leur fougue », souligne un militant Quart Monde.

DES DÉFIS EN PERSPECTIVE

Certaines questions restent néanmoins à approfondir : comment permettre le renouvellement des membres ? Comment permettre à des jeunes, dans leur diversité, de rejoindre le Mouvement ? Comment garder ce lien intergénérationnel tout en allant à la rencontre d'autres jeunes ? « Il faut différencier la raison pour laquelle on arrive et celle pour laquelle on reste » à ATD Quart Monde, dit une participante.

Si cette session a été l'occasion de réfléchir à la façon de donner aux jeunes l'envie de s'impliquer davantage au sein du Mouvement, il est nécessaire de continuer de penser à la façon d'aller, chaque jour, vers de nouveaux jeunes et d'innover. Un beau défi pour l'avenir !

■ LA DYNAMIQUE JEUNESSE

3

8 AGENDA

Cet agenda est susceptible d'être modifié dans les prochaines semaines, n'hésitez pas à nous contacter pour vérifier si les manifestations sont maintenues.

4 février Dans le cadre d'un cycle de cinq conférences sur la grande pauvreté, ATD Quart Monde propose un débat avec Eugen Brand et Michel Sauquet, auteurs du livre *La dignité pour boussole*. Cette soirée aura pour thème

« la gouvernance au prisme de la justice sociale » et sera organisée en visioconférence sur la page Facebook @ledorothycafeatelier à partir de 20h. Elle remplace celle qui devait être consacrée à l'invisi-

bilisation des femmes, qui sera reprogrammée ultérieurement.

5 juin Assemblée générale d'ATD Quart Monde France à Bordeaux sur le site Darwin Écosystème.

13-18 juillet Rencontre des engagements. Tous les membres d'ATD Quart Monde se retrouveront pour partager, interroger et renforcer les engagements de chacun et vivre un temps fort de convivialité. ■

L'expérimentation OSEE, pour Osons les savoirs d'expérience de l'exclusion, propose un parcours de formation à des personnes ayant une expérience de précarité, investies dans des associations, pour qu'elles se professionnalisent dans les domaines de l'intervention sociale et de l'animation. •

Formation : valoriser tous les savoirs



↑ © GR, ATD Quart Monde

Une année pour se préparer à des formations qualifiantes

En gestation depuis 3 ans, l'expérimentation OSEE a réellement commencé en mars 2020, avec l'entrée en formation de 23 stagiaires, pour la plupart militants d'ATD Quart Monde.

Ils ont entre 26 et 60 ans, viennent de cinq régions de France et participent à la première promotion de la formation OSEE. Ils ont en commun d'avoir de nombreux engagements associatifs et une pratique du Croisement des savoirs. Au cours de leur vie, ils ont également tous connu des situations de pauvreté, ils ont quitté le système scolaire sans diplôme, n'ont pas pu suivre la formation professionnelle de leur choix et n'exercent pas d'emploi régulier à plein temps. « Les militants Quart Monde attendaient depuis très longtemps un projet de formation. Cela correspond à un besoin de reconnaissance sociale, une volonté de prouver qu'ils sont capables de travailler et d'agir avec d'autres, de contribuer à l'élaboration d'une meilleure

société, de soutenir les personnes en difficulté avec des compétences que d'autres professionnels n'ont pas », affirme Hervé Lefeuvre, membre de l'équipe projet à ATD Quart Monde.

De mars 2020 à mars 2021, 23 militants Quart Monde, rejoints depuis septembre par une vingtaine de jeunes issus des quartiers politique de la ville de Seine-Saint-Denis, vont se préparer à présenter leur candidature pour entrer dans la formation qualifiante de leur choix, dans les domaines de l'intervention ou de l'animation sociales.

DÉCOUVRIR LES MÉTIERS

Ces stagiaires ont un an pour apprendre à valoriser leurs compétences, pour se mettre à niveau, mais aussi pour mieux connaître les métiers qu'ils souhaitent

exercer grâce à des stages. « Pour accéder à ces formations, il faut des prérequis, des diplômes ou des expériences professionnelles. Les stagiaires n'ont pas tout ce qu'il faut, mais nous voulons montrer que, par leur engagement bénévole, notamment dans le cadre du Croisement des savoirs et des pratiques, ils ont des compétences qui peuvent être reconnues », explique Pascale Budin, responsable du projet OSEE à ATD Quart Monde.

Un accompagnement personnalisé est prévu pour chaque stagiaire par une personne ressource et tous ont reçu, au début de la formation, un ordinateur portable. Cette expérimentation représente un réel défi pour les stagiaires, mais aussi pour les centres de formation et les employeurs qui seront intéressés par sa généralisation. ■



LES MODÈLES

Pensée par ATD Quart Monde depuis 2009, cette expérimentation s'appuie sur différentes initiatives menées par le Mouvement ces dernières années. Ainsi, au début des années 1990, des jeunes militants Quart Monde ont pu suivre des formations de médiateur du livre, qui est ensuite devenu un métier à part entière. Une expérimentation de ce type a également eu lieu en République centrafricaine de 2015 à 2019. ■

FOCUS

L'engagement des jeunes de Seine-Saint-Denis

Mi-septembre, les premiers jeunes issus des quartiers politique de la ville de Seine-Saint-Denis ont rejoint les premiers stagiaires de la formation OSEE. Ils ont entre 18 et 26 ans et ont commencé une formation de 30 heures par semaine au Greta MTE 93 (Groupement d'établissements des métiers et des techniques économiques de Seine-Saint-Denis), à Aubervilliers. « *L'intégration des jeunes dans ce projet est très importante pour montrer qu'il est possible de valoriser des acquis issus d'autres expériences que celle du Croisement des savoirs et des pratiques* », explique Clémence Puel, chargée de mission dans l'équipe OSEE, référente des stagiaires jeunes Île-de-France. « *Ces jeunes ont un engagement au sein de leur entourage, de leur communauté, parfois de leur quartier. Beaucoup ont des expériences de service civique. Ils ont souvent un rapport complexe à l'école* », détaille-t-elle.

UN SAVOIR COLLECTIF

La pédagogie est adaptée au projet de chacun : passer le CléA (Certificat de connaissances et de compétences professionnelles), affiner leur projet professionnel ou se préparer plus précisément à une formation. C'est le cas de Bakary, 21 ans, motivé pour devenir animateur social. « *J'ai raté mon bac pro il y a deux ans. Je n'avais fait aucune formation depuis, mais OSEE me correspond vraiment et me pousse à accomplir ce que je veux*. » Certains ont en outre grandi dans le même quartier et « *c'est une grande richesse. Cela peut créer une dynamique au sein du groupe en apportant un savoir collectif qui pourra être croisé avec celui des autres stagiaires* », conclut Clémence Puel. ■



« Cette formation peut m'ouvrir d'autres portes »

Début septembre, les stagiaires de la première promotion d'OSEE se sont retrouvés dans les locaux d'ATD Quart Monde, à Montreuil, pour faire le point sur leur formation.

Réunis autour d'un café, tous savourent leurs retrouvailles, après plusieurs mois sans se voir en raison du confinement. Pas facile de se mettre au travail quand on a tellement de choses à se raconter. Mais, peu à peu, le silence se fait et chacun se penche sur sa feuille, studieux, face à la question : « *quelles sont mes compétences acquises par le Croisement des savoirs ?* ». « *C'est dur d'identifier tout ce qu'on a fait : écouter les autres, parler à des professionnels, savoir expliquer pourquoi on n'est pas d'accord, mettre des mots sur ce que l'on ressent... Pour nous, c'est naturel, on ne sait pas le valoriser* », explique Lætitia. Ludivine fait le même constat : « *J'ai développé ma capacité à entendre, à affirmer et à défendre ma pensée. Mais, pour moi, ce n'était pas des compétences que je pouvais mettre sur mon CV* ». Devant leurs hésitations, Hervé Lefeuvre, membre de l'équipe projet, leur rappelle notamment tout ce qu'ils ont réalisé dans le cadre des *Croisements des savoirs et des pratiques*. « *Vous avez travaillé et échangé avec des groupes de professionnels, des professeurs, des assistantes sociales, des professionnels de santé, des magistrats... Vous avez produit des travaux pour tenter d'aboutir à des transformations sociales*. »

UN TRAVAIL POUR SOI

Alors, timidement, les idées viennent. Gwendal trouve d'abord de nombreuses compétences à ses voisins de table. « *C'est*

plus facile de parler des acquis des autres. Quand on fait une action avec ATD Quart Monde, on parle rarement en son nom propre. Mais c'est important aussi ce travail pour soi, on remarque que, finalement, on n'a pas mal évolué et que les personnes qui ont vécu la précarité peuvent avoir un plus par rapport à des jeunes qui sortent de l'école », constate-t-il. L'objectif de cet exercice est de réaliser un livret de compétences, qui pourra être présenté à un centre de formation ou à un employeur. Chaque stagiaire tente de se remémorer ses actions avec ATD Quart Monde ou d'autres associations et, pour beaucoup, la liste devient très longue. « *Depuis des années, je m'occupe de migrants, de personnes en précarité et de seniors, mais je n'ai pas de justificatif. J'accompagne les familles auprès des juges, je fais avec elles les dossiers Dalo (droit au logement opposable), les courriers... J'aimerais bien avoir une reconnaissance de tout ce que j'ai fait sur le terrain* », indique Fatiha. « *J'ai fait beaucoup d'interventions dans les associations caritatives qui agissent avec les personnes vivant à la rue. Cette formation peut m'ouvrir d'autres portes, elle m'a 'réveillée', en quelque sorte, en me donnant l'envie de me former davantage, de prendre des responsabilités. Ça m'aide à prendre confiance, à voir les branches dans lesquelles je pourrais travailler* », détaille Zora. « *J'ai fait du bénévolat dans le social et dans le secteur de la santé. J'ai travaillé avec la Croix-Rouge pendant le confinement, dans un Ehad. J'essaye*

d'aller toujours de l'avant, mais les portes se ferment, parce que le diplôme me manque », regrette Isabelle.

« UNE RÉCOMPENSE DANS MA VIE »

Tous ont eu des parcours scolaires et un rapport à l'école compliqués et certains ont déjà enchaîné les formations, sans succès. « *Jusqu'ici, on ne m'a proposé que des formations de pacotille, pour développer ma confiance en moi, ou alors on me mettait des barrières à cause de mon poids, on me disait que j'allais être trop fatiguée. Mais à force, je me suis juste sentie nulle* », souligne Stéphanie. « *Pendant des années, on m'a dit que je n'étais pas capable. À ATD Quart Monde, on me disait le contraire, mais parfois je pensais que c'était faux, gentillet. Alors, quand on m'a proposé cette formation, je suis allée en chercher une autre, pour voir si j'étais capable d'en trouver une ailleurs. Ça a marché, mais j'ai choisi celle-ci, parce que je sais que je vais avoir du soutien* », explique Lætitia. « *J'ai souvent essayé, mais je faisais marche arrière parce que je pensais que je n'avais pas le niveau. Ici, je sais que je suis soutenue* », ajoute Cathy.

« *Quand j'avais 16 ans, on m'a dit 'tu n'es bonne à rien, inutile, tu le seras toute ta vie.' Je l'entends encore aujourd'hui. Mais après toutes mes années de bénévolat, c'est un peu une récompense dans ma vie cette formation. Je sais bien que ce n'est pas parce que je la fais que j'aurai un emploi après, mais au moins j'irai jusqu'au bout* », affirme Jacqueline.

« UN VRAI TRAVAIL »

Certains stagiaires ont déjà un projet très précis, comme Sandrine, qui souhaite se lancer pour être médiatrice sociale. D'autres veulent profiter des journées d'immersion et des stages pour mieux connaître les différents métiers. Stéphanie sait simplement qu'elle veut travailler avec les jeunes. Elle a déjà prévu de faire une journée d'immersion dans le centre social de son quartier, pour mieux comprendre les missions de chacun. « *Peut-être qu'enfin j'aurai un vrai travail, où je n'irai plus la boule au ventre et que je ne dépendrai plus du RSA, parce que j'en ai marre*. » Tous sont fiers de participer à cette expérimentation et espèrent sa généralisation pour que « *ce soit plus facile ensuite, pour les autres* », conclut Maria. ■

« *J'ai développé ma capacité à entendre, à affirmer et à défendre ma pensée. Mais, pour moi, ce n'était pas des compétences que je pouvais mettre sur mon CV.* »



↑ © GR, ATD Quart Monde

Un projet de transformation sociale

Lauréate du Programme national d'insertion par les compétences piloté par le ministère du Travail, l'expérimentation OSEE a le soutien de la Caisse des dépôts et consignations. La pédagogie est mise en œuvre par le Greta MTE 93 et évaluée par la Fabrique des territoires innovants.

« **C**e projet repose sur un pari : investir dans la formation d'adultes en manque de qualification peut vraiment bénéficier à toute la société. Aujourd'hui, ces personnes ne peuvent accéder seules à une formation qualifiante de leur choix, parce que les dispositifs ne sont pas adaptés. C'est donc un vrai défi pour nos institutions », affirmait Isabelle Bouyer, déléguée nationale d'ATD Quart Monde, en mai dernier. Pour relever ce défi, plusieurs partenaires ont rejoint le projet, afin d'accompagner les stagiaires au cours de cette année de pré-qualification. Une convention a ainsi été signée avec le Greta MTE 93, établissement public de formation continue des adultes de Seine-Saint-Denis. Pour Gabriel Kourchid, conseiller en formation continue au rectorat de l'académie de Paris, OSEE représente réellement « un vrai défi technique ». Le projet avait

en effet été initialement amorcé avec un autre partenaire et le Greta ne l'a rejoint qu'au cours de l'été. « En quelques semaines, nous avons dû nous approprier la logique de l'expérimentation, concevoir la formation, trouver les formateurs... », souligne Laurence André, conseillère en formation continue au sein du Greta MTE 93.

DIVERSITÉ DES PARCOURS

La spécificité d'OSEE réside aussi dans « la co-construction avec ATD Quart Monde et la nécessité de faire se croiser deux types d'expertise qui se rencontrent peu en temps normal : l'accompagnement associatif, individuel, de personnes en situation d'exclusion et la mise en place de dispositifs de formation de groupes, selon des cahiers des charges extrêmement ficelés par les commanditaires institutionnels, État, régions... », explique Gabriel Kourchid.

Le Greta MTE 93 doit en outre s'adresser ici à un public en situation d'exclusion, parfois proche de l'illettrisme, « qu'il ne voit pratiquement jamais, en raison de problématiques d'éloignement géographique par rapport aux centres de formation, mais aussi car ces personnes ont souvent trouvé un équilibre, grâce à beaucoup d'astuces quotidiennes, des échanges de compétences, des solidarités locales. Il y a aussi parfois un réflexe d'évitement. Pour ne pas se mettre à l'épreuve de l'absence de certaines compétences, on trouve des solutions alternatives, souvent plus coûteuses en temps, on se ferme des portes », précise-t-il.

UNE AMBITION EXTRAORDINAIRE

Autre partenaire fortement impliqué : la Fabrique des territoires innovants, société coopérative qui accompagne les projets collaboratifs. Elle doit mener l'évaluation du projet. « L'ambition d'OSEE est extraordinaire, tout comme le profil des stagiaires. Ils n'ont jamais la reconnaissance du contrat de travail, même si leur activité correspond à beaucoup de postes existants. C'est un projet de transformation sociale face à des institutions qui ne veulent pas forcément se transformer, qui sont dans des espaces très catégorisants et perdent souvent les profils les plus atypiques », explique Anne Jacquelin, directrice Recherche et développement.

L'objectif, pour Anne Jacquelin, est d'aboutir à « un changement systémique, car aujourd'hui, si on n'a pas le Compte personnel de formation correspondant ou le réseau nécessaire, cela ne marche pas. Si on a toutes les compétences pour exercer un emploi, mais que l'accès à la formation nécessite la rédaction d'un rapport, cela ne fonctionne pas. Il est nécessaire de faire évoluer cet écosystème très clos ».

Les membres du projet vont également mener un travail avec les écoles adhérentes à l'Unaforis (Union nationale des acteurs de formation et de recherche en intervention sociale), afin de faire des ponts entre OSEE et la formation qualifiante et de permettre, à plus long terme, la généralisation du dispositif. ■

« C'est un projet de transformation sociale face à des institutions qui ne veulent pas forcément se transformer. »

RETOUR SUR

Des stagiaires motivés malgré le confinement

Quelques jours seulement avant le confinement, mi-mars 2020, les stagiaires s'étaient retrouvés à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, pour commencer leur formation. Ils devaient s'y retrouver trois jours toutes les deux semaines, pendant les cinq premiers mois. Mais c'est finalement de chez eux qu'ils ont peu à peu appris à se connaître. « La mobilisation est restée très forte malgré le confinement et le travail à distance. Ils ont fait preuve d'une volonté incroyable pour ne pas décrocher dans ces conditions », se félicite Hervé Lefeuve. Cette situation inédite a même été positive pour certains. « La formation m'a permis de ne pas rester isolée. En presque 3 mois, nous avons beaucoup appris, notamment à se servir d'un ordinateur, d'Internet... On aura aussi besoin de ces compétences pour la suite », se réjouit Lætitia. « Pendant le confinement, j'ai essayé de redevenir copine avec mon stylo, mais aussi avec le clavier. Je ne maîtrisais pas du tout le numérique et j'ai appris à rédiger, à répondre à mes mails.

« Finalement, c'était bénéfique », ajoute Maria.

DIFFICILE RECONFINEMENT

La nouvelle d'un deuxième confinement, fin octobre, a été pour tous plus difficile à entendre. « Nous avons des cours toute la journée sur Skype, c'est fatigant. J'ai du mal à ne pas décrocher... », soupire Sylvie, après la deuxième journée de formation à distance. Les stagiaires s'inquiètent aussi pour l'obtention et la validation de stages dans ces conditions. « Quand on vient dans cette préformation qualifiante, c'est qu'on est très engagé, dans sa communauté, dans son quartier... Et en ce moment, la communauté peut avoir besoin d'aide, donc cela peut créer un tiraillement : 'est-ce que je m'occupe de moi ou des autres ?' », souligne Anne Jacquelin, de La Fabrique des territoires innovants, partenaire de l'expérimentation. Les stagiaires restent cependant motivés et espèrent reprendre normalement le cours de leur formation et les stages le plus vite possible. ■

Ils financent le projet



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo

Si les salles de cinéma demeurent fermées, vous serez informés de la reprogrammation de ces films. Rendez-vous alors sur notre site pour d'autres films en DVD ou Vidéo à la demande.



Coup de cœur 143 RUE DU DÉSERT

Hassen Ferhani. Documentaire. Algérie-France. 1h40. VOST. 10 février.

Au bord de la Transsaharienne, reliant Alger à Lagos à travers le désert, Malika tient une buvette. Habités ou inconnus défilent, routiers, militaires, imams, touristes, migrants. Ils semblent puiser chez elle bien autre chose que thé ou café. Attentive, avare de mots, parfois complice, une reine des sables écoute palpiter les désordres du monde, en écho peut-être à sa propre histoire. ■



IBRAHIM

Samir Guesmi. Fiction. France. 1h20. 3 février.

Ibrahim, adolescent réservé et sensible, vit entre son père Ahmed, veuf taiseux, écailler dans une brasserie, et son ami de lycée, Achille, « décrocheur ». Or Ahmed doit régler la note d'un vol commis par son fils et renoncer à accéder à un autre poste. Autour d'une intrigue ténue, tout l'art du film est de laisser le spectateur saisir mille tonalités en les suggérant : une relation père-fils qui se transforme, les tourments et les fragilités de l'adolescence, une jeunesse parfois piégée. Simplicité et pudeur disent la dignité et la délicatesse de gens soi-disant ordinaires. ■



LES GRAINES QUE L'ON SEME

Nathan Nicholovitch. Fiction. France. 1h17. 10 février.

Accusée d'avoir taqué « Macron démission » sur un mur du lycée, Chiara est morte en garde à vue, « parce qu'elle faisait partie de ceux qui ne sont rien ». Autour de ce deuil, ses camarades de classe se confient sur les violences en tout genre, sur le sentiment de peur. À partir d'une histoire originale inspirée de faits bien réels, chacun se réinvente. La puissance du film naît du trouble entre fiction et réalité. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



LES MOTS DES AUTRES
DIANA FAUJOUR SKELTON,
JEAN STALLINGS,
ÉDITIONS QUART MONDE,
2020, 352P., 15€

Ce roman plonge le lecteur dans la préparation de la Journée mondiale du refus de la misère, aux Nations Unies à New York. Aujourd'hui membre de la Délégation nationale britannique d'ATD Quart Monde, Diana Skelton s'est engagée dans le volontariat permanent

à l'âge de 19 ans, à New York, où elle a notamment représenté le Mouvement auprès des Nations Unies. C'est là qu'elle a rencontré Marie-Élisabeth Ayassamy, volontaire permanente qui signe l'avant-propos du livre. Toutes deux se sont « replongées dans l'histoire des choses vécues pendant quatre ans » pour écrire cette « fiction documentaire », qu'elles ont présentée le 3 décembre dans une conférence en ligne publiée sur la page Facebook d'ATD Quart Monde France. ■

À RETROUVER EN LIBRAIRIE



LA DANSE DU VILAIN
FISTON MWANZA MUJILA,
ÉDITIONS MÉTALLIÉ,
2020, 263P., 17€

Le style foisonnant de l'auteur plonge le lecteur directement dans les rues de Lubumbashi, au milieu de la troupe de gamins des rues qui dorment sur le parvis de la Poste « en attendant de se trouver un métier ». Des personnages de toutes sortes se croisent, s'entraident ou se bagarrent. Franz, l'écrivain autrichien, promène sa grosse valise, qui « ne contenait qu'une centaine de phrases réécrites, raturées, amochées, rafistolées, éventrées... ». Sanza a quitté le toit familial, parce que « le monde était grand, plus vaste et juteux qu'une triste vie à grimper dans le lit à 20 heures, sarcler le jardin, s'user à des devoirs scolaires ». Monsieur Guillaume dirige un service de renseignements un peu particulier : « les faux coups d'État, les arrestations et enlèvements sans laisser aucune trace figuraient parmi ses spécialités ». Il embauche les gamins comme hommes de main. Tout le monde se retrouve au Mambo de la fête pour « couper des bières » et danser la « Danse du Vilain ». La vie quotidienne périlleuse des gamins des rues vue à travers les nuages de la « colle ». ■ ANNICK MELLERIO



« JE VOULAIS UNE CHANCE DE VIVRE »
NOÉMIE PATÉ, JEAN-FRANÇOIS ROGER ET CLAUDE ROMÉO, ÉDITIONS DE L'ATELIER, 2020, 200P., 16€

Les auteurs ont recueilli les récits de vie de onze mineurs isolés étrangers arrivés en France. Ils viennent de pays très divers et leur trajet est souvent périlleux. Certains sont ballottés de foyer en hôtel social, sans suivi socio-éducatif. C'est souvent la rencontre d'un éducateur ou d'un bénévole d'une association qui permet au jeune de prendre un vrai départ. Ce qui frappe le lecteur, c'est la « débrouillardise », la persévérance, la capacité à rebondir de ces enfants, parfois très jeunes, lors d'étapes angoissantes : descendre d'un camion en plein désert, monter dans un zodiac avec 30 personnes, défendre leur statut en France... Un seul but : arriver au bout d'un projet de formation ou de travail et venir en aide à la famille restée au pays. Leurs récits sont entrecoupés de cadres informatifs sur les sujets abordés (le statut de réfugié, le contrat jeune majeur, les passeurs...). Un livre passionnant ! ■ ANNICK MELLERIO

LA PAROLE AUX DONATEURS



Adhérent au Mouvement depuis 1994, je soutiens ATD Quart Monde modestement chaque année, car il est important que le savoir et la culture soient accessibles à tous. C'est une condition pour pouvoir devenir un citoyen à part entière. À l'heure actuelle, nous pouvons nous investir pour de multiples causes, mais il faut avant tout que chacun puisse faire ses propres choix. Le Mouvement aide à cela, pour que chacun vive dans la dignité et ne soit pas

acculé à vivre pour survivre. Je ne suis pas militant, mais je remercie tous ceux, bénévoles et salariés, qui s'investissent pour cette cause fondamentale : soutenir les plus démunis de notre société. Il y a beaucoup à apprendre dans ce domaine et notamment en matière de solidarité. On en a parlé pendant la crise sanitaire, et cette question est très présente au sein du Mouvement ATD Quart Monde. ■ Jean-Louis Paumier (Haut-Rhin)



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au Journal d'ATD Quart Monde (11n°/an). 10 € ou plus : €
 à la Revue Quart Monde (4n°/an). 28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Les Mots des autres 15€ / €
 Déclics 9€ / €

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire - 4€ €
pour 2 exemplaires et plus - 7€ €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les livres ci-dessus à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23 Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance





← Dessin réalisé par Damien Roudeau.



Le militantisme d'Alain peut parfois étonner, et même déranger. « Dans les postes d'encadrement, il y a l'idée qu'il ne faut pas mélanger l'émotion, les sentiments et l'action, que l'on pourrait perdre une forme d'objectivité. Or c'est exactement l'inverse. La rationalité ne peut pas résoudre tous les problèmes. Nous avons besoin d'écouter nos émotions pour prendre de meilleures décisions », explique cet ancien enseignant de Sciences de la vie et de la Terre, aujourd'hui inspecteur d'académie chargé de l'éducation prioritaire dans l'académie de Créteil. Avec pudeur, il raconte comment il a appris à écouter ses propres émotions pour changer sa manière de travailler et de vivre.

Début 2015, il est auditionné par des membres d'ATD Quart Monde, dans le cadre de la rédaction du rapport « L'École de la réussite pour tous », sur sa vision de l'éducation prioritaire. Il ne connaît alors pas vraiment l'association et s'y rend sans attente particulière. Les valeurs d'ATD Quart Monde le séduisent. Mais son engagement ne peut être dissocié du drame qu'il a connu quelques semaines plus tôt, le décès de sa fille aînée,

« Il n'y avait plus de place pour le superficiel, l'anecdotique, il fallait que les choses prennent du sens. »

alors âgée de 22 ans. « Cela a changé profondément ma façon de voir le monde, mon rapport aux autres. Il n'y avait plus de place pour le superficiel, l'anecdotique, il fallait que les choses prennent du sens. Pour moi, l'essentiel était alors d'accompagner les autres, d'accepter que tout le monde puisse être à égale estime, à égale dignité, notamment les enfants, dont la parole n'est que très rarement prise en compte. »

UNE EXPÉRIENCE PUISSANTE

Avec émotion, il raconte la manière dont il a alors voulu mettre en cohérence sa vie personnelle et ses aspirations professionnelles. « C'est tellement simple d'être dans le caritatif et de donner, quand on a de l'argent, du temps, des connaissances... Mais c'est plus compliqué de permettre à l'autre de donner et de partager son savoir, d'être exigeant avec les personnes en situation de précarité et ambitieuses pour elles, en étant bienveillant et non dans la compassion et le misérabilisme. »

Trois week-ends consacrés au *Croisement des savoirs et des pratiques* sur le thème de l'orientation scolaire des enfants vivant dans la précarité, avec des familles militantes, des enseignants et des chercheurs, achèvent de le convaincre. « Cette expérience a été très puissante pour moi. J'ai mieux compris pourquoi c'était si difficile, dans un établissement scolaire, de travailler et de rentrer en communication avec des familles vivant dans la pauvreté. Cela nécessite une démarche très structurée, un long apprivoisement mutuel. Cela ne peut pas se limiter à une simple réunion en plein milieu de l'année scolaire, surtout avec le discours trop souvent surplombant et donneur de leçon de l'école. »

ALAIN POTHET

« Donner les moyens de réussir à tous les enfants »

Il y a cinq ans, Alain a choisi de s'engager aux côtés d'ATD Quart Monde pour « mettre en cohérence sa vie personnelle et ses aspirations professionnelles ». Au quotidien, il tente notamment de faire évoluer le regard du monde éducatif.

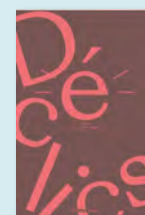
EXPLORER DES PISTES PÉDAGOGIQUES

Son métier prend alors une autre dimension : « Ce qui m'anime le plus, c'est d'aller rencontrer les chefs d'établissement, de partir de leurs réalités sans jamais plaquer des idées toutes faites, pour donner les moyens de réussir à tous les enfants, notamment ceux qui sont les plus éloignés de l'école. » La tâche n'est pas simple face à des professionnels parfois frileux. « Globalement, les enseignants ne sont pas contre, leur intention est toujours bonne et c'est une véritable souffrance pour eux de voir certains élèves échouer. En même temps, mon discours génère parfois une grande frustration et des réactions vives de ceux qui n'osent pas explorer des pistes pédagogiques au service de la réussite de tous. Il faut donc parvenir à déculpabiliser les enseignants, leur dire que la difficulté scolaire n'est pas inscrite dans le cerveau de ces enfants qui fonctionnent aussi bien que les autres. »

Avec ATD Quart Monde, Alain participe aux Universités populaires et entre dans le comité de pilotage de l'expérimentation CIPES (Choisir l'inclusion pour éviter la ségrégation), dont l'objectif est de faire en sorte que plus aucune décision d'orientation scolaire ne soit prise pour cause de pauvreté. Ces activités lui donnent « une force, une légitimité d'intervention » dans son métier. « Je ne dis pas que je connais les familles en situation de précarité, mais je travaille maintenant davantage avec elles et je vois toute la difficulté de communiquer. Je viens dire aux équipes enseignantes que ces personnes ont des choses d'une puissance fabuleuse à exprimer. » Il parvient peu à peu à faire accepter l'idée que l'on ne peut dissocier l'enfant de sa

famille, surtout quand il vit dans la grande précarité. Il milite aussi pour que ces familles soient intégrées dans les comités de pilotage pour participer à la prise de décisions.

Dans son combat, il se sent parfois bien seul, « dans une société où l'immobilisme rassure, où l'on analyse tous les trois ans les résultats des évaluations internationales, pour aboutir toujours à la même conclusion : notre école est la plus inéquitable du monde. Mais cela passe presque inaperçu et on continue à reproduire les mêmes actions inefficaces. » Alain n'est pas pessimiste pour autant. Il a encore de nombreux projets à développer au sein d'ATD Quart Monde avec qui il a noué « un attachement puissant, qui permet en permanence de bien remettre les choses à leur juste place ». ■



DÉCLICS. LE JOUR OÙ ILS SE SONT ENGAGÉS
ÉDITIONS QUART MONDE, 2020, 112P., 9 €

Ce portrait est extrait de l'ouvrage *Déclics*, publié en 2020 aux Éditions Quart Monde. Dans ce livre, quinze personnes racontent leur histoire, l'élément déclencheur de leur engagement, leurs moments d'exaltation, mais aussi de doute ou de découragement. Quinze visages croqués par Damien Roudeau et autant de parcours porteurs d'inspiration, d'envie de faire bouger les lignes. ■